

PAR LE RÉALISATEUR DE *FUOCOAMMARE*



NOTTURNO

UN FILM DE
GIANFRANCO ROSI





LES FILMS D'ICI, STEMAL ENTERTAINMENT, 21UNO FILM & MÉTÉORE FILMS PRÉSENTENT

NOTTURNO

UN FILM DE
GIANFRANCO ROSI

2020 | Italie – France – Allemagne | 100 min.
5.1 | 1.85 | DCP | VOSTFR

DOSSIER DE PRESSE

AU CINÉMA LE 22 SEPTEMBRE

PRESSE

Rendez-vous
Viviana Andriani & Aurélie Dard
Tél. 01 42 66 36 35
viviana@rv-press.com
aurelie@rv-press.com

DISTRIBUTION

Météore Films
11, rue Taylor
75010 Paris
Tél. 01 42 54 96 20
films@meteore-films.fr

SYNOPSIS

De combien de douleurs, de combien de vies se compose l'existence au Moyen-Orient ?

Notturmo a été tourné au cours des trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban ; tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan l'humanité qui se réveille chaque jour d'une nuit qui paraît infinie.



GIANFRANCO ROSI

NOTE D'INTENTION

« Ce qui m'émeut le plus :
la vie des êtres humains. »



Ce film est né d'une intuition : j'ai pensé qu'en totale immersion au Moyen-Orient, j'allais pouvoir raconter l'histoire de cette région, tragiquement incomprise et marquée par de nombreux préjugés, comme cela n'avait jamais été fait auparavant.

Au cours des années que j'ai passées au Liban, en Irak, en Syrie et au Kurdistan irakien, ma vision a évolué. Elle s'est éclairée, en quelque sorte. Car avant de partir, j'avais imaginé ne filmer que de nuit. Comme si, en me plongeant dans l'obscurité avec les personnages et, bien sûr, les spectateurs, j'allais signifier quelque chose de notre ignorance. D'un point de vue formel, l'idée paraissait séduisante, mais après les repérages, j'ai compris qu'il fallait y renoncer. Au cours de ce voyage, j'ai rencontré ceux qui vivent dans des zones de guerre : des chiïtes, des alaouites, des sunnites, des yézidis, des Kurdes. Ils vivent d'un côté ou de l'autre des frontières parce qu'ils y sont nés, ou parce qu'ils ont été obligés de s'y exiler. Ils sont tous victimes de guerres issues de conflits ancestraux et nourries par la convoitise des puissants. J'ai eu la chance d'apercevoir une partie de la vie dans ces zones de front et de vivre une certaine « normalité ». C'est cette vitalité que je voulais saisir, et pour ce faire, il me fallait la lumière du jour. Notturmo est un film politique, qui ne prétend pourtant pas faire de la politique. Ce film ne cherche pas à déterminer les causes des conflits ni démêler les innombrables questions religieuses et territoriales en jeu. Je voulais simplement rester au plus près des hommes, des femmes et des enfants, dont la lutte métaphorise ce qui m'émeut absolument le plus : la vie des êtres humains.



GIANFRANCO ROSI

LES GENS

« J'ai voulu raconter la vie ordinaire de ceux qui vivent aux frontières de l'enfer. »



La tragédie du Moyen-Orient, c'est la tragédie de son peuple.

Je suis parti à la recherche de la normalité et de la vie quotidienne, et ces recherches m'ont mené au bord du volcan, dans les régions frontalières du Liban, de l'Irak, du Kurdistan et de la Syrie, où se déploie cette grande guerre funeste, disputée entre sunnites et chiites, entraînant avec eux leurs instables alliances respectives.

En franchissant les lignes ennemies j'ai rencontré des soldats et des croyants, des pêcheurs, agriculteurs, chasseurs, et bien d'autres personnes encore, des hommes et des femmes de tous âges et de tous milieux. J'ai rencontré un nombre incalculable d'enfants et d'adolescents, qui sont marqués par la guerre à tout jamais. Certains d'entre eux sont les protagonistes de mon film. J'ai voulu raconter la vie ordinaire des personnes qui vivent aux frontières de l'enfer, et non pas celle des puissants.

Ce voyage a été l'occasion d'explorer une région et la vie de ses habitants, enfermés dans d'anciennes frontières coloniales, qui divisent les peuples et les groupes ethniques qui composaient autrefois le vaste empire ottoman.

Des peuples et des groupes ethniques qui s'entretuent aujourd'hui, persuadés de ne pouvoir survivre qu'en massacrant les autres. À chaque poste frontière, flotte le drapeau des vainqueurs du moment sur un paysage en ruine.



GIANFRANCO ROSI

LUMIÈRE ET OBSCURITÉ

« Une ode aux êtres plongés
dans la noirceur de la
guerre. Comme dans un
nocturne de Chopin. »



Notturmo est un film de lumière. Ce n'est pas un film sombre. Il montre l'extraordinaire force de vie des habitants de ces régions.

Il n'y a rien d'attirant dans la mort. Ce n'est qu'un cauchemar. Sur cette terre, où se sont imprimés les premiers pas de l'histoire, du Déluge à l'invention des chiffres, des drapeaux flottent aujourd'hui pour dire l'appartenance, la conquête. Les lieux saints et les zones industrielles se succèdent interminablement, ponctués par des terrains en friche, des villages de bergers, des quartiers éventrés par les bombes, des paysages de ruines, des déserts, des entrelacs de fils électriques, ou des marécages sur lesquels glissent les bateaux des pêcheurs. Voilà quelques exemples de contrastes déchirants dans cette région du Moyen-Orient. Notturmo ne cherche pas à analyser ces contradictions par un discours critique, mais plutôt à leur donner une voix. Ce film est une ode aux êtres humains plongés dans la noirceur de la guerre. Comme dans un nocturne de Chopin, ici aussi l'obscurité est un prétexte, une occasion de laisser résonner ce qui est encore vivant.

GIANFRANCO ROSI

LA BONNE DISTANCE

« Le récit devient cinéma. »



Sur un film, je travaille comme un archéologue. Je commence par analyser la première pelletée de terre avant d'essayer de comprendre la réalité qu'elle recouvre, invisible à l'œil nu. Je tente de me débarrasser de mes préjugés, j'accueille la nouveauté, je laisse les sujets me surprendre, je les laisse venir, sans les forcer. Ce processus préliminaire est long, tant pour les repérages que pour le choix des personnages. Je rencontre des centaines de personnes avant de rencontrer ceux avec qui je peux construire une relation. Je rentre dans leur vie quotidienne, je les laisse s'habituer à ma présence. Le moment arrive finalement où je me dis : « Voici la personne avec qui je veux travailler, à qui je veux donner mon temps. » Et finalement, c'est cette personne qui m'accorde son temps et me confie son monde intérieur, c'est elle qui accepte de l'offrir à tous. Je choisis des personnes généreuses, qui ne vivent pas dans la peur, des gens curieux. Entre nous, se crée un lien de confiance. La trahison est inconcevable. C'est la raison pour laquelle je dois trouver la distance juste avec la personne filmée. La personne que je filme ne doit pas se sentir jugée. Je ne veux pas m'approprier ce qu'elle est, ni l'assujettir à mon regard. Je respecte ces personnes pour ce qu'elles sont, des êtres autonomes et singuliers. Je leur laisse une liberté de mouvement totale. J'essaie plutôt de saisir leur dynamique interne. Je ne pose pas de questions pour ne pas altérer leur comportement. Je ne fais pas d'interviews.

Cette période d'apprivoisement représente 90 % de mon travail. Ce n'est qu'à la fin de ce moment que je sens qu'il est temps de sortir la caméra. C'est une transition délicate, voire douloureuse car elle représente un changement. Une partie de ce que j'avais saisi jusque-là disparaît nécessairement puisque la personne filmée a changé, elle est devenue un acteur, une actrice. J'accepte aujourd'hui cette perte plus facilement et je sais que, dans ce processus de transition, la réalité filmée est devenue plus vraie que le réel. La personne est devenue un personnage. Le récit devient du cinéma.

LA CHANSON DE FIN

MAWTINÎ – MA PATRIE, MON PAYS

Mawtini est un poème écrit par le poète palestinien Ibrahim Touqan (1905-1941) et composé par Mohamed Fleyfel. Ce poème, connu dans tous les pays arabes, fait les louanges de la résistance palestinienne. Il a été adopté comme hymne national irakien en 2004, mais il reste avant tout un hymne arabe symbole de patriotisme, d'union et d'amour à la terre natale.

Ma patrie (mon pays), ma patrie,
Gloire et beauté, splendeur et pureté,
Sur tes collines
Vie et délivrance, bonheur et espoir
Dans tes airs
Te verrai-je ? Te verrai-je ?
En paix et prospère, victorieuse et honorée ?
Te verrai-je dans ton éminence ?
Atteindre les étoiles
Ma patrie, ma patrie
La jeunesse ne renoncera jamais,
Ira jusqu'au bout, jusqu'à la mort pour ton indépendance
Nous boirons de la mort,
Mais nous ne serons jamais des esclaves à nos ennemis
Nous ne voulons pas !
D'une humiliation éternelle, ni d'une existence malheureuse
Nous n'en voulons pas ; mais nous retrouverons
Notre gloire passée
Ma patrie, ma patrie.
L'épée et la plume, et non les paroles et les conflits, sont nos emblèmes
Notre gloire, nos promesses et un devoir de fidélité
Sont les sentiments qui nous animent.
Notre Honneur !
Une noble cause et un drapeau flottant
Oh ! Quelle beauté dans votre grandeur
Battant vos ennemis
Ma patrie, ma patrie.

يِنِطوَم يِنِطوَم
عُأهَبِل اوْ عُنَسَل اوْ لُامِجَل اوْ لُالِجَل
كُأَبُر يِف كُأَبُر يِف
عُأَجِرل اوْ عُنَهَل اوْ عَاجِنل اوْ عَأيِ-حَل اوْ
كُأوَه يِف كُأوَه يِف
كُأرَأ لَه كُأرَأ لَه
أَمْرِكُم أَمِنِاغ وْ أَمِعِنُم أَمِلِاس
كُألُع يِف كُأرَأ لَه
كُأمِسَل اُغَلِبَت كُأمِسَل اُغَلِبَت
يِنِطوَم يِنِطوَم
يِنِطوَم يِنِطوَم
لِقَتَسَت نَأ هُمَه لَكِي نَل بَابِشَل
دِي بِي وَا دِي بِي وَا
يَدِعَلل نَوَكِن نَلو يَدِرلَا نَم يِقَتَسِن
دِي بِي بَعَلَك دِي بِي بَعَلَك
دِي بِي رُن ال دِي بِي رُن ال
ادِكُن مَلَا أَنْشِ يِعُو ادْتَبَوُحَلَا اِنْتَلْدُ
دِي بِي عُن لَب دِي بِي رُن ال
دِي بِي لَتَلَا اِنْدِجَم دِي بِي لَتَلَا اِنْدِجَم
يِنِطوَم يِنِطوَم
يِنِطوَم يِنِطوَم
عُأَزِنل اوْ مَالِكَلَا ال عَأرِيَلَا وْ مَأْسُحَلَا
اِنزَمَر اِنزَمَر
اِفْوَلَا نَم بَبِج اوو اِنْدَه-ع وْ اِنْدِجَم
اِنزَمَر ي اِنزَمَر ي
اِنزَمَر اِنزَمَر
فُرِفَرَتَّ-ي اِر وْ فُرِشَتَّ-ي اِغ
كُألُع يِف كُأنَه اِ
كُأدِع اِر-هَاق كُأدِع اِر-هَاق
يِنِطوَم يِنِطوَم

GIANFRANCO ROSI

BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE

Gianfranco Rosi, né à Asmara, en Éritrée, est de nationalité italienne et américaine.

Après des études universitaires en Italie, il s'établit à New York, où il sort diplômé de la New York University Film School en 1985.

Suite à un séjour en Inde en 1993, il produit et réalise *Boatman*, sur un batelier des bords du Gange. Le film remporte un véritable succès lors de nombreux festivals, tels que le Sundance Film Festival, le festival de Locarno et le festival du film international de Toronto.

Après son court métrage *Afterwords*, présenté à la 57e Mostra de Venise, il réalise *Below Sea Level* à Slab City, en Californie, où il filme des sans-abris, qui vivent en plein désert, 40 mètres au-dessous de la mer. Le film remporte le prix Horizons et Doc/It à la Mostra de Venise. Il obtient également le Prix des jeunes au Cinéma du Réel, le prix du meilleur film au festival One World Festival de Prague, le prix Vittorio De Seta au Bif&st en 2009 et est nommé au Festival du cinéma européen pour le prix du meilleur documentaire en 2009.

En 2010, il tourne *El Sicario, Room 164*, un film-interview à partir du récit de Charles Bowden sur un tueur à gages mexicain qui essaie d'échapper aux cartels de la drogue. Le film remporte le prix Fipresci à la Mostra de Venise, le prix Doc/It du meilleur documentaire de l'année, le prix du meilleur film à DocLisboa en 2010 et à Doc Aviv en 2011.

En 2013, il remporte le Lion d'or à Venise avec *Sacro GRA*, film dans lequel il raconte la vie invisible de ceux qui vivent autour du périphérique autoroutier de Rome (Grande Raccordo Anulare). C'est la première fois qu'un Lion d'or est attribué à un documentaire.

En 2016, Gianfranco Rosi reçoit l'Ours d'or du meilleur film au festival de Berlin pour *Fuocoammare*, qui raconte

l'histoire des migrants et des pêcheurs de Lampedusa. En Italie, le film remporte le Globe d'or. Il est nommé deux fois pour un prix David di Donatello et obtient un Ruban d'argent. Le film fera connaître l'île de Lampedusa au monde entier sous son titre international (*Fire at Sea*) grâce aux festivals et cinémas dans lesquels il est projeté. Il obtient une reconnaissance plus large encore grâce au prix du Festival du cinéma européen et à sa nomination en tant que meilleur documentaire aux Oscars.

Boatman, 1993 (Sundance Film Festival)

Afterwords, 2001 (Mostra de Venise)

Below Sea Level, 2008 (Mostra de Venise : Prix Horizons)

El Sicario - Room 164, 2010 (Mostra de Venise : Prix Fipresci)

Sacro Gra, 2013 (Mostra de Venise : Lion d'or)

Fuocoammare, 2016 (Festival de Berlin : Ours d'or, nomination aux Oscars pour le prix du meilleur documentaire)

Notturmo, 2020 (Mostra de Venise : en compétition)

Une retrospective a eu lieu au Centre Pompidou du 25 juin au 1^{er} juillet 2021 en sa présence avec une masterclasse animée par François EKCHAJZER



FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Réalisation, image, son
GIANFRANCO ROSI

Montage
JACOPO QUADRI

Assistant montage
FABRIZIO FEDERICO

Production
21UNO FILM – STEMAL ENTERTAINMENT avec **RAI CINEMA**

Avec la participation de
DG CINEMA E AUDIOVISIVO – MIBACT

Avec le soutien de
EURIMAGES

En association avec
ISTITUTO LUCE – CINECITTÀ

Produit par
DONATELLA PALERMO
GIANFRANCO ROSI
SERGE LALOU et **CAMILLE LAEMLÈ**
ORWA NYRABIA
EVA-MARIA WEERTS

Coproduction (Italie - France - Allemagne)
LES FILMS D'ICI en coproduction avec **ARTE FRANCE**
CINÉMA et la participation de **ARTE FRANCE, CNC, CINE+**

NO NATION FILMS MIZZI STOCK ENTERTAINMENT
en association avec **DOHA FILM INSTITUTE** et le soutien de
MEDIENBOARD BERLIN BRANDENBURG

Ventes internationales
THE MATCH FACTORY

Distribution
MÉTÉORE FILMS

